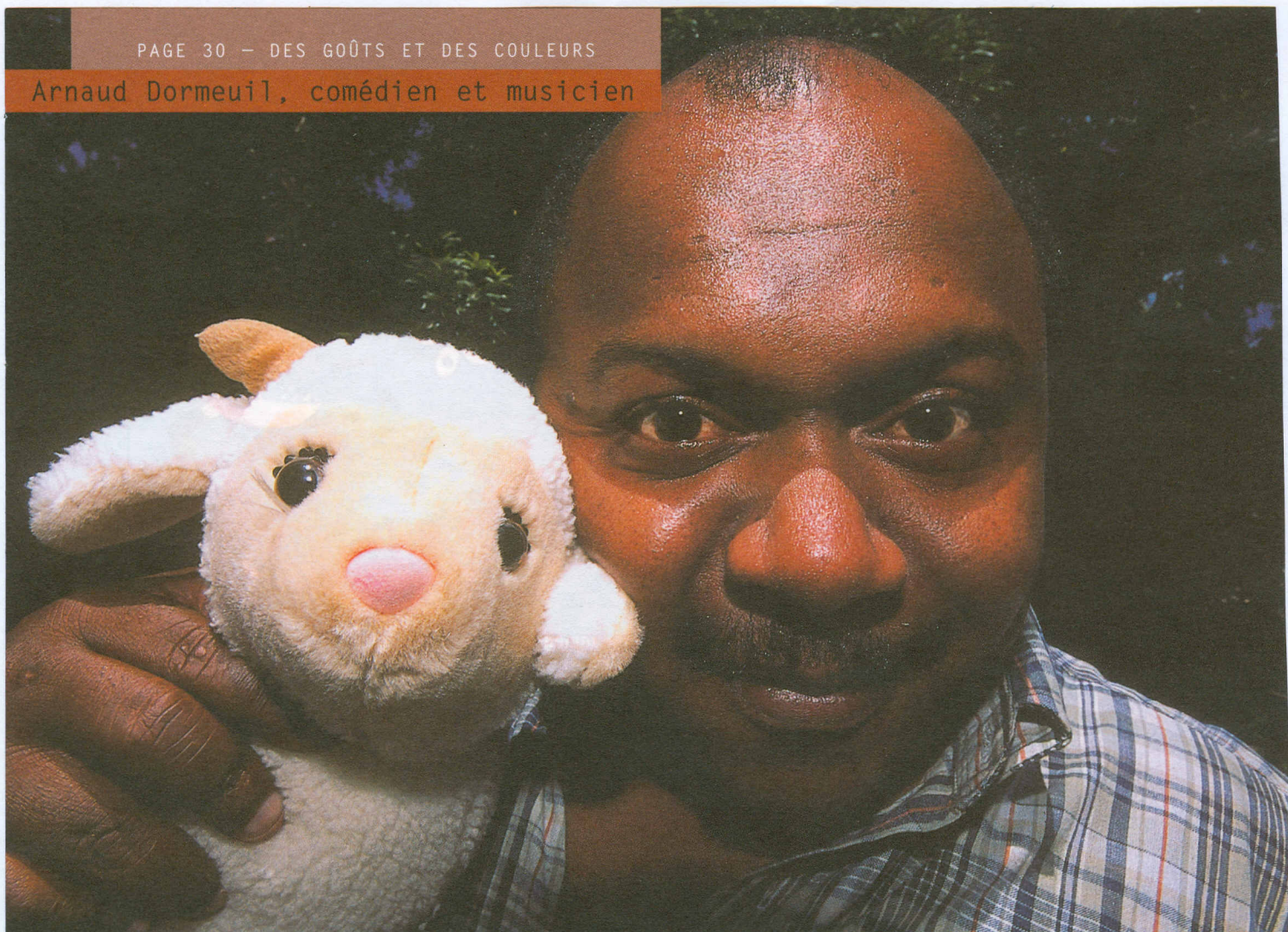


Arnaud Dormeuil, comédien et musicien



“la di la fé, acé ek sa,
avans é oubli tou sa !”

ARNAUD DORMEUIL EST L'UN DES COMÉDIENS-MUSICIENS PHARE DE LA TROUPE VOLLARD. SA GENTILLESSE EST ÉGALE À SA BONNE HUMEUR, C'EST TOUT DIRE !! DEPUIS QUELQUES ANNÉES, IL PARTAGE SON TEMPS ENTRE LA MÉTROPOLE ET LA RÉUNION. LA DERNIÈRE CRÉATION DE VOLLARD “SÉGA TREMBLAD” A REÇU LES HONNEURS DU PUBLIC ET DE LA PRESSE EN MÉTROPOLE, ET ELLE EST EN TOURNÉE ACTUELLEMENT DANS L'ÎLE.





Arno es tu d'abord : chanteur, comédien, musicien ?

Sans hésiter : musicien ; puisque à la maison il y avait des violons, un piano et mes oncles venaient à la case tous les dimanches et ils jouaient des vieux morceaux style, tango, valse, paso-doble, chachacha, rumba etc. Papa jouait de l'accordéon, maman aussi. Voilà pourquoi, je suis plus musicien !

Enfant quelle est la première chanson que tu as apprise ?

Enfant, j'ai eu un problème très grave : mes deux jambes ne fonctionnaient plus alors au lieu d'aller courir avec mes frères et sœurs, maman m'installait dans la cour, sur un tabouret. Un soir papa est rentré avec 8 harmonicas pour chacun des enfants. Mes frères et sœurs ont soufflé un peu dedans puis ont laissé tomber. Mais moi qui étais assis toute la journée, j'ai commencé à souffler dans l'harmonica, puis j'ai joué mon premier morceau. À la maison, tout le monde était surpris ! C'était un air de cow boy !

Et le premier spectacle que tu as vu ?

Je n'allais pas au spectacle, mais à 8 ans, dès que j'ai pu marcher, j'ai joué dans mon premier spectacle. C'était dans un centre de loisirs. Capitaine.

Tu joues, tu chantes, es-tu sensible à la musique réunionnaise ?

Bien sûr, je suis né dedans, j'ai grandi avec et j'avance avec elle. Notre musique est très difficile à comprendre et à jouer, alors il faut persévérer.

Si tu devais partir très loin longtemps, quel disque emmènerais-tu dans tes bagages ?

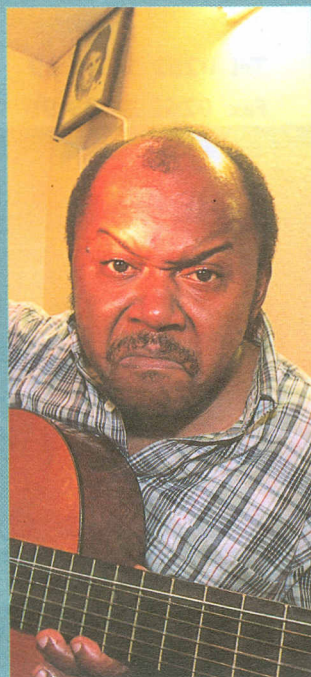
Je pourrais emmener des tonnes de CD que j'aime. Mais s'il fallait en choisir un seul, je partirais avec le Cd Soul Art de Tropicadéro, de Jean-Luc Trulès.

As-tu souvenir d'avoir pleuré en sortant d'un spectacle ou d'une séance de cinéma ? Si oui, c'était quoi ?

Ni à un spectacle, ni au cinéma, c'était à la télé "Racine", un film sur l'esclavage. Ça m'a choqué et en même temps, j'ai pensé qu'à la Réunion, même du côté des familles modestes, nous n'avons pas les mêmes problèmes qu'en Afrique, ni d'ailleurs comme en Amérique où le problème du racisme est omniprésent.

Pour quelle cause serais-tu prêt à t'engager ?

Le cancer. Parce que depuis que je suis rentré à la Réunion, autour de moi il y a beaucoup de gens qui souffrent et qui meurent de cette terrible maladie. Ma mère est partie le 4 janvier de cette année.



Si on t'offrait un rôle au cinéma (même si il existe déjà) quel personnage aimerais-tu incarner et diriger par qui ?

Je ne sais pas encore pour le personnage, mais j'aimerais bien être dirigé par quelqu'un qui m'apporte des choses. Avec qui je pourrais partager mon expérience.

On connaît ton goût pour les jolies femmes, après Fiona gelin, avec quelle actrice aimerais-tu jouer ?

Avec la belle Catherine Deneuve et plein d'autres.

Il arrive dans une carrière que les critiques soient plus mauvaises que d'autres fois. Qu'est ce que tu ressens à ce moment-là ? De l'indifférence, de la révolte ?

De l'indifférence. Parce que sans le mec ou la femme journaliste, tu ne peux pas savoir si ton spectacle est bon ou pas. Il faut accepter la critique, c'est dur, mais ça peut faire avancer les choses.

Mis à part les créations de Volard, aimerais-tu jouer avec d'autres metteurs en scènes réunionnais ?

Je suis allé à Avignon avec Acte 3, pour jouer *pomme*, *pomme* de Jacques Audibert, et j'étais dirigé par Frédéric Robin. J'ai joué avec le Théâtre

d'Azur dans "Kroisé de chemin" et c'est François Folio qui orchestre le tout, les textes étaient de Daniel Honoré et bientôt je pars en métropole pour une création à Grandville, en Normandie avec la troupe de la Presqu'île.

Le public le plus difficile c'est : Celui qui sort pendant le spectacle? Celui qui siffle à la fin? Celui qui dit bravo, mais n'en pense pas moins?

Pour ma part, je pense que c'est celui qui dit bravo mais n'en pense pas moins.

Ton souvenir le plus pénible comme comédien ?

C'était quand il fallait choisir de partir à Avignon avec Robin et en même temps, répéter à Vollard *Ubu Colonial*. D'un côté j'avais envie de faire autre chose et de l'autre je sentais des tensions parce que j'allais jouer avec une autre troupe. Ce n'étais pas facile pour moi.

et le plus émouvant ?

Le barbier de Séville de Beaumarchais. Pour une fois j'avais des chaussures et un joli costume ! Je vous raconte : Ma grande sœur, Marie-Hélène, travaillait chez Vollard, et donc elle m'a fait rentrer comme musicien. Puis elle est partie et moi je suis resté. Emmanuel Genvrin, m'a engagé comme comédien. Pendant 6 ans j'ai joué des rôles d'esclave et de bouffon. Alors quand Henry Seglestein m'a proposé le rôle de Bartholo, le tuteur de Rosine, qui était joué par Rachel Pothin, dans le Barbier, je n'ai pas dit non ! Comme Jean-Luc n'était pas là, c'est moi qui ai fait la musique.

Dans quel pays aimerais-tu jouer absolument ?

Au Brésil et à Cuba, pour la musique et le théâtre.

As-tu un livre de chevet ?

Oui, *le roi Victor*. Je dois aller le jouer en métropole prochainement.

Par quelle citation aimerais-tu terminer cette interview ?

Une citation en créole pour finir, ça me semble bien : "la di la fé, acé ek sa, avans é oubli tou sa !"'

Photos : Pierre Marchal